

« Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



S'il vous plait : achète-moi une réputation

A leur descente d'avion, qui n'était pourtant pas celui de Saint-Exupéry, certains athlètes qualifiés pour les mondiaux de Doha, eurent une drôle de sensation ; ils eurent le sentiment d'aller à la rencontre d'un Prince. En parlant du « Petit Prince » Saint-Exupéry disait qu' « il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert » ; il est vrai que le « Grand Prince » du Qatar non-plus.

Pourtant, les athlètes se rendirent rapidement compte qu'au-delà de cette énonciation, il n'y avait pas vraiment de ressemblance entre les deux Princes car, si le « Petit Prince » souhaitait qu'on lui dessine un mouton, le « Grand Prince » souhaitait plutôt qu'on lui achète une réputation.

Et les moyens permettant de vendre cette réputation ne relevaient pas de la demi-mesure :

- Comme l'ensemble des stades et installations qui accueilleront la coupe du monde de football en 2022, le stade de Doha a fait l'objet, lors de sa construction, de conditions de travail qui ont entraîné la mort de nombreux ouvriers exploités à la limite de l'esclavage. Selon Human Rights Watch, d'ici la prochaine coupe du monde, c'est plus de 4 000 travailleurs étrangers qui auront ainsi trouvés la mort lors de la construction de l'ensemble des infrastructures sportives du Qatar.
- Afin de lutter contre des conditions climatiques extrêmes, il a été agencé l'abaissement de près de 20 degrés de la température ambiante par des installations gigantesques, ce qui est une aberration d'un point de vue environnemental.
- Afin de dissimuler l'absence de spectateurs dans un stade dont la candidature comportait l'affichage d'un stade complet lors des compétitions, le « Grand Prince » a fait appel, dans les derniers jours, à des spectateurs d'Afrique de l'est pour venir faire la claque.

Dans un article intitulé « A Doha, le sport a été oublié » « Le Monde » du 1^{er} octobre rapporte les propos de Kevin Mayeur : « On n'a pas mis les athlètes en avant en venant ici. On les a surtout mis en difficulté ». Devant la description d'une telle duperie, on est en droit de se demander quelle en est l'origine ?

La réponse est peut-être dans les écrits de Dominique Mercadier du journal « Midi Libre » * qui, dans un article intitulé « Le Qatar a menti sur toute la ligne », rappelle que l'ancien président de la fédération internationale Lamine Diack est soupçonné d'avoir favorisé la candidature de Doha contre des millions d'euros. Le journaliste précisant également qu'il sera également et prochainement « jugé pour corruption dans le dossier du dopage russe organisé » !

Si, à leur retour de Doha, les athlètes ont eu envie de relire le texte de Saint-Exupéry, il ont pu redécouvrir que le « Petit Prince » parle d'une « planète habitée par un roi, un vaniteux, un businessman » ; un monsieur « qui ne fait que des additions et qui toute la journée répète : je suis un homme sérieux - et ça le fait gonfler d'orgueil ».

* *Midi Libre* du 2 octobre 2019

Un bain de culture à la piscine de Roubaix

« Passer des plaisirs de l'eau à ceux de l'art », telle était la volonté de l'architecte Jean-Paul Philippon lorsqu'il entreprit, en 1998, de transformer la piscine de Roubaix en musée d'art et d'industrie.

Ce lieu exceptionnel fait aujourd'hui l'objet d'une nouvelle présentation d'œuvres, dont la revue « *Arts Magazine* » de novembre indique qu'elle « suscite le dialogue des formes et des disciplines ».

Considérée à l'époque comme le seul « réel espace de mixité sociale de la ville » cette piscine avait été conçue comme un sanctuaire de l'hygiénisme, en réponse aux difficultés de vie des populations ouvrières. L'espace muséal qui a aujourd'hui pris place autour du miroir d'eau fait perdurer ce que l'architecte a dénommé : « *le respect de l'âme du site* ».

De « Tokyo 2020 » à « Paris 2024 »

Dans la perspective des Jeux Olympiques de Paris 2024, l'Institut libre d'éducation physique supérieur - ILEPS de Cergy Pontoise – a accueilli, les 16 et 18 octobre, un Congrès International autour des Jeux Olympiques et Paralympiques « Tokyo 2020 ».

Dans l'esprit développé par « Sportculture 2020 » et parmi les thèmes abordés : « *L'impact d'un événement sportif sur l'attractivité d'un territoire* ».

Information transmise par l'ambassadrice « Sportculture 2020 » Eva Alonzo, danseuse chorégraphe, diplômée de l'ILEPS et participante du Congrès.

Notre site <http://www.sportculture2020.fr/wordpress/> qui, comme de nombreux autres le mois dernier, avait subi une panne importante, sera à nouveau opérationnel d'ici quelques jours

Vous pourrez ainsi retrouver à la rubrique « A Propos » la répartition géographique des 20 ambassadrices et ambassadeurs « Sportculture 2020 ».

Vous aurez également à nouveau accès aux « Lettres mensuelles » éditées depuis février 2013.

En allant sur SPORTMAG vous accédez au site qui vous permet de découvrir le dernier numéro du magazine, via un clic sur sa couverture.

Le magazine SPORTMAG version numérique est également en accès libre via le Facebook SPORTMAG.fr et sur le compte twitter SPORTMAGFR